

# Marseille · Lyon · Toulouse

## AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 39 Samedi 25 Septembre 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année — Le Numéro : 2 frs

### PROBLEMES DU JOUR

#### RAIMU DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

Ça y est ! C'est officiel ! La plus grande vedette du cinéma français vient de signer l'engagement que le premier Théâtre de France lui proposait depuis quelque temps et, bien que cet engagement ne prenne effet qu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1944, les affiches des films dont Raimu tient le principal rôle ne vont, bien probablement, pas se gêner pour faire figurer dès à présent la flatteuse mention « de la Comédie Française », sous le nom de leur populaire interprète.

Evidemment, cette popularité ne va pas gagner grand chose du fait de cet engagement, mais comme de telles institutions que notre riche passé nous a laissées, la Maison de Molière est bien certainement avec l'Académie, celle dont l'auréole est, à travers vents et marées, restée la plus vive, et ne faut pas sous-estimer l'accroissement d'importance que cette situation nouvelle va conférer — même dans le monde du Cinéma — au créateur de « La Femme du Boulanger ». Si l'on en doutait, il suffirait de se dire que ce n'est évidemment pas sans raison que Raimu, ennemi de toutes les contraintes, n'ayant d'autres lois que ses seuls caprices, s'est soumis aux obligations que comporte son engagement, notamment à celle qui lui interdit de faire plus d'un film par an... « Attendez ! disent les sceptiques. Attendez ! Vous verrez ce qui restera dans un an de cette clause. » Sans doute ! Sans doute ! Il n'en est pas moins vrai que, même en admettant que ce ne soit pas sans restriction mentale que Raimu a mis sa signature à côté de celle de M. J.-L. Vaudoyer, le fait qu'il a accepté de voir sur les petites affiches de la Comédie Française son nom en caractères semblables à ceux de tous ses nouveaux camarades et après ceux des derniers pensionnaires engagés au lendemain du plus récent concours du Consatoire, signifie bien quelque chose. Et il ne doit pas être téméraire de supposer que si, pensant à Mesdames et à Mesdames les sociétaires de la Comédie Française, Raimu murmure en grognant : « Rien ne manque à ma gloire et je manque à la leur » tout au fond de lui-même il doit se dire que « sa gloire » n'a rien à perdre, à profiter un peu sinon de « la leur » du moins de celle qui auréole le nom de Molière... Et la meilleure preuve en est que c'est précisément dans une pièce dudit Molière que Raimu a accepté de paraître pour la première fois sur les planches de la vieille Maison : Raimu dans « Le Bourgeois Gentilhomme »... Ce

n'est évidemment pas tous les jours que la Comédie-Française peut offrir à ses habitués un « M. Jourdain » comme celui que Raimu ne peut manquer de camper. Mais, de grâce ! qu'il ne se croie pas obligé de renoncer à son accent ! Guiry n'avait pas cru indigne de son haut talent de prendre un accent auvergnat pour jouer « Tartuffe ». Raimu, qui a la chance d'en posséder un naturellement, se doit — et nous doit — de le garder.

Voilà donc le grand Jules au seuil d'une nouvelle étape de sa belle carrière qui en compte déjà quelques-unes : café-concert, théâtre, cinéma. On oublie, en effet, un peut trop facilement, qu'il n'a pas été toujours une grande vedette de l'écran et qu'il n'aurait bien probablement pas été cette grande vedette s'il n'avait pas auparavant et pendant quelques années, appris son métier, tant en province qu'à Paris, aussi bien sur les planches des cafés-concerts — et des plus modestes — que des théâtres. Pour ma part, je ne peux le voir paraître sur l'écran sans qu'à cette image se superpose celle du cuirassier qu'il incarnait lors de ses débuts au Concert Mayol, dans une petite pièce en un acte qui se déroulait dans une chambre et qui était signée de deux noms appelés à devenir célèbres dans deux voix bien différentes : Abel Hermant et Yves Mirande. De quel creux il la lançait cette expression : « C'est solide ! » qui donnait son titre à la pièce ! Et quels dons il y révélait ! En face de ces dons, il n'y avait pas besoin d'être très main pour prévoir que celui qui en était doué ferait une belle carrière ! Fourtant qui aurait osé prévoir que cette carrière aboutirait à la Comédie-Française ?

René JEANNE.

Un scénario solide, une histoire attachante, une exécution soignée, une interprétation irréprochable, font du nouveau film de Georges Lacombe, « L'Escalier sans fin », un des plus remarquables de l'année. — Alfred DIARD (La France Socialiste).

### LA CARRIÈRE CRIMINELLE DE JEAN CHEVRIER SE POURSUIT...

Nous n'avions pas vu Jean Chevrier en prison dans « L'Assassin à peur la nuit ». Dans « La Grande Marinière » nous le retrouvons de l'autre côté de la barricade, en avocat. Et le voici aujourd'hui dans le nouveau film d'Yvan Noé, « La Cavalcade des Heures », assassin pour la seconde fois, mais en cellule et attendant sa dernière heure. Viendra-t-elle ? Ne viendra-t-elle pas ? Nous ne voulons pas le dévoiler. Tout ce que nous pouvons dire, c'est qu'une heure de « La Cavalcade » était là, fidèle au rendez-vous. Sera-t-elle douce ou cruelle au condamné ? Nous n'en savons rien, mais elle était ravissante sous les traits charmants de Pierrette Caillot.

Jean Chevrier qui, depuis son entrée à la Comédie-Française, c'est-à-dire en janvier 42, n'avait presque rien tourné, a trouvé là un rôle à sa taille où il nous révèle des moments d'émotion exnè la une chance exceptionnelle traordinaire. Yvan Noé lui a donc montré une face nouvelle de son grand talent. Découvert dans « Trois de Saint-Cyr », et confirmé dans « Le Dernier des Six ». L'ascension de Jean Chevrier continue au firmament du Cinéma...

### DANS « L'ILE D'AMOUR » TINO ROSSI TROUVE ENFIN UN RÔLE CONVENANT À SON TEMPÉRAMENT

Maurice Cam vient de donner sur la Côte d'Azur, pour le compte des Productions Sigma-Cymos, le premier tour de manivelle de son nouveau film, « L'Île d'Amour », qu'il réalise d'après un roman de Saint-Sorny. Tino Rossi, qui en est la vedette principale, a trouvé dans le personnage du héros un rôle de jeune guide corse, s'adaptant magnifiquement à son tempérament. Nul doute que celui qui compte le plus grand nombre d'amatrices, ne trouve dans « L'Île d'Amour » le sujet qu'il cherchait depuis si longtemps. Tino Rossi est entouré par d'excellents comédiens, parmi lesquels Josseline Gaël, Charpin, Blavette, Louvigny, Michel Vitold, Lilia Vetti, Sylvie, Jacques Castelot, Florencie et Delmont.

### Nos Informations...

#### PARIS

— Léo Joannon vient d'entreprendre la réalisation de « Carrefour des Enfants perdus », une très importante production qui rappellera par certains côtés le grand succès que fut « Les Hommes sont nés ». Le scénario de ce nouveau film de Léo Joannon est l'œuvre de Stéphen Pizella ; les dialogues furent écrits par André-Paul Antoine.

— Par arrêté du chef du gouvernement, en date du 1<sup>er</sup> septembre 1943, M. André Rivollet a été nommé président de la Commission de censure cinématographique, en remplacement de M. Paul Guinard.

— Le film de Georges Lacombe et Charles Spaak, « L'Escalier sans fin », connaît un succès toujours aussi grand à l'« Aubert-Palace » et au « Coucous ».

— L'œuvre si colorée d'Eugène Sue, « Les Mystères de Paris », dont Jacques de Baroncelli vient de tirer un nouveau film, vient d'être effectuée en exclusivité à Paris au « Triomphe » et à « La Scala ». L'accueil qui lui est réservé laisse supposer une carrière éclatante à cette nouvelle version des « Mystères de Paris ».

— Ce sont les Films Miltewa qui éditeront la production J.-K. Raymond-Millet, « Le Tennis », réalisée par Marcel Martin avec le concours technique et l'interprétation d'Henri Cochet. Madeleine Lefèvre est l'assistante du metteur en scène, les prises de vues sont assurées par Lucien Jouliu et Jacques Robin. Les costumes sont dessinés par Rosine Delamare. Il s'agit là d'un film sur le jeu de tennis à travers les âges et on a confectionné 175 costumes d'époques diverses. Le premier tour de manivelle a été donné le 17 septembre sous le haut patronage du Commissariat général aux Sports.

— La présentation des films de Paul Colline, « Adémar, Bandit d'honneur », avec Noël-Noël, réalisé par « Les Prisonniers Associés » auront lieu au bénéfice des prisonniers. La première de ces manifestations vient d'avoir lieu avec un vif succès à Bordeaux ; elle se renouvellera par la suite à Lyon, Marseille, Toulouse, Lille et Vichy.

#### LYON

— Que verrons-nous cette semaine à Lyon ? Au Pathé Monsieur des Londrines, alors que « La Scala » continuera avec « La Ville dorée », le tandem « Trovill-Majestic » nous donnera « Ne le criez pas sur les toits » ; « Cinémonde » reprendra « La loi du printemps » ; à l'A. B. C. « La Duchesse de Longueville » ; au tandem « Eodo-Chantecclair » « Port d'attache ».

— Les directions de l'A. C. E. et du cinéma de la Scala avaient organisé une petite fête pour fêter le 35.000<sup>e</sup> spectateur assistant à la projection de « La Ville dorée » qui fut, en l'occurrence, un charmant spectacle.

— Derrière « La Ville dorée » qui avait été mis à l'affiche pour 4 semaines, sortira « Le Corbeau » de la « Tobis » qui passe simultanément dans toutes les grandes villes de France et qui sera à la Scala pour 4 semaines également.

— Nous avons eu l'occasion, à assister, cette semaine, à des prises de vues du film de Raoul Ploquin, « Le Ciel est à vous », avec Charles Vanel, Madeleine Renaud, Georges Colin. Les scènes se déroulent en grande partie sur l'aérodrome de Bron, transformé pour la circonstance en un grand studio.

— Au cours d'un gala organisé en faveur des prisonniers, Noël-Noël viendra lui-même présenter son film « Adémar bandit d'honneur » au Pathé-Palace.

Luc CAUCHON.

#### TOULOUSE

— Au cours d'une réunion, M. Leclerc, chef du sous-centre de Toulouse, et du Sud-Ouest du C. O. I. C. a exposé à la Presse, ce qui sera fait dans notre ville pour aider les Œuvres Sociales du cinéma. Nous pensons, a déclaré M. Leclerc, présenter au « Plaza » le 12 octobre, « Goupil mains rouges », avec probablement la participation de Fernand Ledoux, qui viendrait présenter le film au public toulousain. Enfin, plus tard, nous organiserons une « Nuit du Cinéma », avec le concours de plusieurs vedettes de la scène et de l'écran.

M. Leclerc a conclu en espérant que ces deux manifestations d'entraide, seront très favorablement accueillies par les Toulousains qui se sont montrés toujours si compréhensifs.

— Après « 25 Ans de Bonheur », qui passera du 29 au 5 octobre, le Plaza nous offrira en grande première le dernier film de Pierre Blanchard : « Secrets », avec Pierre Blanchard, Marie Déa, Jacques Dumesnil, Marguerite Moreno, Gilbert Gil, Suzy Carrier et Carlettina ; ce film passera le 6 au 12 octobre 1943. C'est également au Plaza, du 13 au 19 octobre, que l'on pourra applaudir « Le Grand Combat », avec Lucien Baroux, Blanchette Brunoy, etc.

Le C. O. I. C. vient de terminer le classement des lauréats de la Semaine du Cinéma organisée il y a quelques temps dans toutes les villes de France. De nombreux directeurs de notre région se sont classés dans cette compétition de solidarité nationale. Voici ci-après les noms des exploitants primés :

Médailles de bronze: M. l'abbé Despax, tourné de cinéma Saint-Loup; M. Pouzet, directeur du « Trianon Palace » Toulouse; M. Grizon, directeur du « Cinéma » de Toulouse; M. Lucien Bourdalle, directeur du « Plaza » de Toulouse.

Diplômes d'honneur: M. Max Gagne, directeur du « Gullia Palace » (Toulouse); M. Agramon, directeur des « Variétés » (Toulouse); M. Merger, directeur du « Gaumont-Palace »; M. Gallia, directeur du « Vox et des Nouveautés »; M. Dellac, tournée de Cinéma, à Villemer; M. Lacoite, directeur du cinéma d'Aucamville.

Une manifestation réunira très prochainement tous ces directeurs afin de leur remettre leurs récompenses.

Roger BRUGUIERE.

#### NICE

— La saison cinématographique vient de commencer à Nice avec « Monsieur des Londrines » (Escorial-Exelsior) et « La Ville Dorée » (Paris-Palace-Forum). Les deux productions, qui demeurent une deuxième semaine à l'affiche des deux « tandems » ont connu le plus vif succès, avec une légère supériorité pour l'adaptation de l'œuvre d'Alphonse de Châteaubriant. Il faut y voir la certaine raison... où le cinéma proprement dit n'a rien à y voir.

— Au cours d'une séance privée, nous avons pu visionner « Arlette et l'Amour », film réalisé par Verne, vu par Marcel Pagnol, d'après la pièce « Tout Ça », de Félix Gandéra. Pagnol et la charmante Josette Day, héroïne du film, y assistaient. Première impression : Réalisation qui plaira à la foule. A signaler deux scènes bien venues qui sont du « pur Pagnol ». L'une avec René Lefèvre dans un savoureux rôle de notaire, l'autre avec Aquistapace en curé de campagne.

— Parmi les reprises, il convient de réserver une mention spéciale à « Drôle de Drame » où déjà Marcel Carné affirmait sa manière. Ce film qui, en première vision, voici quelques années, ne fut guère compris, a provoqué un engouement... à retardement. C'est à croire décidément que les spectateurs ont acquis un jugement plus sûr.

Léon ROGGERO.

#### AUX STUDIOS DE LA VICTORINE

Les studios de la Victorine, à Saint-Augustin, près Nice, fermés depuis le 8 septembre, en raison des événements, vont sans doute faire leur réouverture au début d'octobre.

La firme « Discina » reprendrait, en effet, à son compte la réalisation du film de Viviane Romance « La Boîte aux Rêves » où, on le sait, connaît quelques vicissitudes.

Cette nouvelle sera apprise avec plaisir sur la Côte d'Azur, car l'activité de l'industrie cinématographique y est l'un des principaux éléments, non seulement de la vie artistique, mais aussi de la vie sociale. A ce dernier point de vue, on souhaite également la reprise du grand film de Carné, « Les Enfants du Paradis », qui devrait donner du travail à plusieurs centaines de figurants.

Léon ROGGERO.

### Présentation



Mardi 23 Septembre

à 15 heures au «Rex» de Marseille

## L'ÉTERNEL RETOUR



Léo Joannon tourne...

## LE CARREFOUR DES ENFANTS PERDUS

Un film qui fera sensation

Une œuvre forte, attachante,

magnifiquement interprétée par

Fernand Ledoux - Jules Berry  
Suzy Prim

## L'HOMME DE LONDRES

D'après l'œuvre de Georges Simenon  
réalisation de Henri Decoin

«Clair-Journal»

LYON  
98, Bd des Belges  
Lalande 70-59

MARSEILLE  
103, Rue Thomas  
National 23-83

TOULOUSE  
10r. Claire Pauilhac  
Tél. 221-56

Une reprise intéressante

## LA BATAILLE SILENCIEUSE

un film de Pierre BILLON avec  
KATE DE NAGY · PIERRE FRESNAY · MICHEL SIMON

Midi Cinéma Location TOULOUSE

2 semaines au «RIALTO» de Marseille

## DETTE D'HONNEUR

un grand succès populaire

Charles Vanel  
Mireille Balin  
Marcelle Géniat  
dans

## Haut le Vent

Distribué pour la région de Toulouse  
par S. E. L. B. FILMS  
21, Rue Maury - TOULOUSE

TOBIS

présente à partir du 29 Septembre

PIERRE FRESNAY

Le CORBEAU

à Marseille, Lyon, Toulouse, Nice

MARSEILLE · LYON · TOULOUSE

100 % comique...

un nouveau «NARCISSE»

## Feu Nicolas

avec

## RELIYS

HELIOS-FILM MARSEILLE  
FRANCE-DISTRIBUTION TOULOUSE  
LYON CINEMA LYON

# Marseille - Lyon - Toulouse

## AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 39 - Samedi 25 Septembre 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

### DANS LES AGENCES

#### CHEZ « ECLAIR-JOURNAL »

« ECLAIR-JOURNAL » éveillait en moi une grande part de mes souvenirs cinématographiques. Cette vieille et bonne maison française avant que je ne rende auprès de M. Régis Held — Held sans t à la fin du nom pour ne pas le confondre avec son sympathique homonyme M. Held, le directeur de la Société Marseillaise des FILMS GAUMONT — avait déjà ma meilleure pensée. Elle contribua, pour une large part, à l'activité de notre production nationale. M. Régis Held qui est un franc jurassien à l'œil aussi éveillé qu'aimable, m'accueillit avec une spontanéité de nature à me mettre de suite à mon aise pour lui poser les questions qui font l'objet de notre enquête. Autour de lui, un personnel actif me donna l'impression d'une maison où le travail ne manque pas. Le téléphone retentit à tout instant.

En attendant de l'interroger, je me rappelle la phrase d'un directeur de salle qui définissait parfaitement M. Held : « C'est un être type ».

Ainsi se poursuit la tradition des bonnes maisons françaises qui ont fait la renommée de notre pays.

D'abord, parlez-moi un peu de vous, Monsieur Held.

Après quelques hésitations que mon expression de curiosité incite à valancer, mon interlocuteur me dit très gentiment :

« Puisque vous sollicitez quelques notes personnelles, je me fais un plaisir d'accéder à votre désir. Mes débuts ? Juillet 1924 à la vieille maison AUBERT à Lyon, comme représentant, puis FOX à Lyon et Bordeaux. Ensuite, toujours à Bordeaux, METRO et un indépendant pendant plusieurs années.

« Entré en 1935 à ECLAIR-JOURNAL, je dirigeais l'Agence de Bordeaux avant de venir en décembre 1941 prendre la direction de l'Agence de Marseille avec le contrôle de la zone sud.

« Mes débuts, si l'on peut dire, remontent d'ailleurs à beaucoup plus loin. En effet, mes parents ont créé, en 1912, une salle dans le centre d'une importante ville de l'Est, qu'ils ont exploitée de nombreuses années, et j'ai pris la main à la pâte. J'étais, comme vous le voyez, bien jeune, lorsque j'ai commencé à mettre le bout de mon nez dans le métier... et quel métier ! Combien intéressant, même avec les difficultés actuelles qui ne font que s'accumuler.

« Je suis d'ailleurs très fier d'appartenir, depuis quelques années déjà, à une des plus importantes et des plus vieilles maisons françaises, car, si je ne m'abuse, ECLAIR-JOURNAL en est à sa 37<sup>e</sup> année d'existence... solide maison, comme vous le voyez.

« Notre administration, très homogène, comprend : M. Dasso, président-directeur, qui administre avec adresse et perspicacité notre importante Société. M. Chavane, directeur-général, animateur plein d'allant, jeune et forçant la sympathie, et M. Marchal, directeur de la location pour la France, chercheur, dynamique et diable, servi par une connaissance très approfondie de toutes les choses du métier cinématographique. Une belle équipe, vous le voyez, ne peut que mener de succès en succès notre grande marque.

— Puis-je vous demander de me parler de l'activité d'ECLAIR-JOURNAL ?

— Notre organisation comprend un réseau d'agences directes qui nous permet une large diffusion de notre production sur tout le territoire français. Outre l'Agence de Paris dirigée par mon ami Trombachot, que certains Méridionaux connaissent bien, nous avons Marseille, Bordeaux, Lille, Lyon où nous étions représentés précédemment par les Films Loyer et qui a maintenant son autonomie propre, sous la direction de M. Bruyas et Toulouse que j'ai créée en avril 1942 pour répondre aux nécessités du moment et donner satisfaction à la nombreuse clientèle de cette région. C'est le sympathique M. Pomarty qui dirige actuellement les deux agences de Bordeaux et Toulouse. En passant, je vous indique que nous venons de transférer notre agence de Lyon : 98, boulevard des Beiges aux Brotteaux, téléphone : Lalande 76-83.

« Au point de vue distribution, notre service « Actualités » qui était en plein rendement en septembre 1935 a été malheureusement suspendu, vous ne l'ignorez pas, depuis juin 1940, et nous avons, depuis, porté tout notre effort vers la production et nous nous sommes attachés de plus à la diffusion de productions indépendantes dignes de tous éloges. Chez nous, peu de films, mais des films de classe.

— Après l'actualité, vous avez distribué un grand nombre de films.

— Depuis la fin de la guerre, nous avons distribué : « Dernière Aventure », « Ce n'est pas moi », le dernier film du regretté Victor Boucher, une exquise comédie avec Annie Dubeaux, Jean Max, Alerme, Blanchette Brunay, puis cette année : « Feu Sacré », une production S.F.D.F., commerciale par excellence, avec Viviane Romance, « Le Mistral », film typiquement méridional, « Les Affaires sont les Affaires », dans lequel Charles Vanel a trouvé le meilleur rôle de sa carrière, puis « La Grande Marquise », une œuvre de grande classe, tirée du roman de Georges Ohnet, et enfin « Marie-Martine », le film record du « Paramount ».

« Nous avons présenté tout dernièrement notre nouvelle trauque qui comprend quatre films : « Huis Clos », « L'Amour suit des chemins étranges », « L'Homme de Londres », une œuvre maîtresse réalisée par Decoin et tirée d'un des meilleurs romans de Georges Simenon et, enfin, la perle des films de fantaisie : « L'Inévitable M. Dubois », interprété par une « paire » sensationnelle : André Luguet, Annie Dubeaux. Le succès de nos présentations a été très

marqué et notre fidèle clientèle est littéralement emballée !

— Quel est votre programme de la saison prochaine ?

— ECLAIR-JOURNAL ne s'endort pas sur ses lauriers, et nous préparons actuellement : « Le Voyageur sans Bagage » qui sera réalisé par Jean Anouilh, les prises de vues devant commencer en octobre. L'interprétation comprendra notamment Pierre Renoir, Marguerite Deval, Marguerite Moreno et le prestigieux Pierre Fresnay. D'autres projets sont en préparation, mais pour l'instant... notus !

— ECLAIR-JOURNAL a bien créé un service petit format ?

— Oui. Notre activité s'accroît par l'adjonction d'un service « Petit format » déjà en fonctionnement à Paris et qui, petit à petit, ira à la province, au fur et à mesure de l'octroi de pellicule.

« Et là, nous touchons le point crucial du Cinéma français : le problème de la pellicule.

— Que pensez-vous de la situation de notre industrie ?

— Arrivera-t-on à l'amortissement normal d'un film qui coûte actuellement de 7 à 10 millions et même quelquefois davantage ? Il est à craindre que non, car le nombre de copies mises à la disposition des producteurs est nettement insuffisant. Par ailleurs, le chiffre moyen des recettes qui va diminuant par suite des circonstances : réduction du nombre des séances, en raison du rationnement sur l'électricité, le couvre-feu qui, dans certaines villes, ne permet pas des séances normales, la suppression du permanent, les réquisitions totales ou partielles, les départs de jeunes, etc., autant d'éléments qui sapent la bonne marche générale de notre industrie.

Ajoutez à cela la fautiveuse taxe de luxe de 15 %, d'où augmentation brutale importante de prix des places et le tableau est à peu près complet.

« Néanmoins, il convient de ne pas jeter le manche après la cognée, et de courageux producteurs, tel ECLAIR-JOURNAL n'hésite pas à engager de nouveaux et importants capitaux dans la réalisation de grands films, et continuer la « grande bagarre » en espérant que des jours meilleurs viendront récompenser leurs constants efforts.

« Il faut jouer le jeu, demeurer optimistes et garder toute sa confiance en soi, et en notre beau métier, c'est là, à mon avis, le meilleur moyen de « tenir » malgré les circonstances défavorables actuelles.

« C'est sur ces mots pleins de confiance dans l'avenir que je prends congé de M. Held.

Pour ma part, j'étais heureux de rencontrer un homme qui comprend que le moment exige de l'initiative, du travail et ne se laisse pas abattre par les difficultés sans nombre qu'il rencontre

### MIDI CINEMA LOCATION

#### A PRÉSENTE A TOULOUSE

##### « LE CAPITAINE FRACASSE »

C'est devant une foule considérable et comme jamais le Cineac n'en avait connu, que s'est déroulée le mardi 14 septembre, l'avant-première du « Capitaine Fracasse ».

Le « Capitaine Fracasse » est un grand film de cape et d'épée adapté du célèbre roman de Théophile Gautier et réalisé par Abel Gance.

Il possède tous les éléments aptes à en faire un excellent succès d'exploitation. La mise en scène est somptueuse et d'un niveau artistique rarement égalé. Les premières images du film, procédant d'une égale magie d'évocation et c'est dans une atmosphère lourde et la misère que nous voyons se dessiner la figure fière de Sigognac.

Ce mélange de naïveté, d'audace, d'orgueil qui constitue son caractère, Fernand Gravey nous le restitue admirablement dans un rôle qui fera date dans sa carrière cinématographique.

Parmi les autres personnages de cette intéressante fresque, nous citerons :

Assia Noris, qui prête son visage ravissant au rôle d'Isabelle ; Jean Weber, qui dans le rôle du Duc fait merveille d'agilité et de souplesse ; Véra Bovy, de l'Opéra, est l'art belle et chantante à ravir ; Paul Oetly fit une intéressante composition du Matamore ; enfin, Maurice Escande, Mona Goya, Josette France complètent cette étonnante distribution.

Signalons que pour « Le Capitaine Fracasse », Arthur Honegger a écrit une remarquable partition musicale. Pour une fois l'accord entre le metteur en scène et le compositeur a été parfait.

A en croire les nombreux applaudissements qui ont salué les divers passages du film ainsi que la fin, nous pouvons prédire d'ores et déjà, que la carrière du « Capitaine Fracasse », sera longue et fructueuse.

Ne bornant pas son effort à cette superproduction, « Midi Cinéma Location » vient de s'assurer pour la saison 43-44, tout un lot de films dont voici les premiers titres :

« Le Colonel Chabert », d'après le roman de Honoré de Balzac, dia-

logue de Pierre Benoit, de l'Académie française, avec : Rainu, Marie Bel, Aime Clariond et Jacques Baumer.

« Adémaï, bandit d'honneur », mise en scène de Gilles Grangier, d'après un scénario de Paul Colline, avec : Noël Noël, Georges Grey, Guillaume de Sax, Alexandre Rignault, René Génin et Gaby Andru.

« L'Escalier sans fin », scénario et dialogue de Charles Spaak, mise en scène de Georges Lacombe, avec : Pierre Fresnay, Madeleine Renaud, Suzy Carrre et Bussières.

« Coup de feu dans la nuit », réalisation de Robert Péguy, avec : Mary Morgan, Henry Holland, Jean Debucourt.

« Le chant de l'Exilé », le tout dernier Tino Rossi.

« Jeunes filles dans la nuit », avec : Gaby Morlay, Fernand Ledoux, Renée Faure, H. Duflot et Louise Carletti.

« Mermoz », film dédié à la mémoire du glorieux aviateur.

Midi Cinéma Location distribue également la nouvelle production de « Zenith Films », groupant : « Les Fiancés », « La Farce tragique », « Coup de pistolet ».

### UN GRAND DECOR

Dans le film *Lucrèce*, que Léo Joannon tourne actuellement aux Studios Saint-Maurice, Edwige Feuillère interprète le rôle d'une directrice de théâtre. Plusieurs scènes se déroulant devant la façade du théâtre et à l'intérieur, un très grand « complexe » a été réalisé à cette occasion par Quignon, un des plus grands constructeurs depuis la guerre.

Une véritable bagarre — bien entendue pour les besoins du film — a éclaté l'autre jour entre partisans et adversaires de *Lucrèce*.

Jean Mercanton ayant failli se suicider pour elle, tous ses camarades du quartier latin avaient en effet organisé une manifestation hostile à l'égard de la vedette. Mais le gros des spectateurs protesta vigoureusement et il fallut faire appel à Police-Secours qui expulsa les perturbateurs.

Le Gérant : Marc PASCAL. Imprimerie : 170, La Canebière.

### PRESENTATIONS

(en application de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

#### MARSEILLE

Mardi 28 septembre  
A 10 h., au « Capitole »  
*Arlette et l'Amour*  
(Gaumont-Pagnol).  
A 15 h., au « Rex »  
*L'Eternel Retour*  
(Discina).

#### LYON

Mardi 28 septembre  
A 10 h., à « La Scala »  
*Le Secret de Mme Clapain*  
(Régina).  
A 15 h., au « Pathé »  
*Le Capitaine Tempête*  
(Discina).

Mercredi 29 septembre  
A 10 h., au « Pathé »  
*L'Eternel Retour*  
(Discina).

#### TOULOUSE

Judi 30 septembre  
Au « Trianon » (sortie)  
*Ne le criez pas sur les toits*  
(Gaumont).

Mardi 5 octobre  
A 10 h., au « Cinéac »  
*Le Capitaine Tempête*  
(Discina).

A 15 h., au « Cinéac »  
*L'Eternel Retour*  
(Discina).

Mercredi 6 octobre  
Au « Plaza » (sortie)  
*Secrets*  
(Pathé).

### AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

de la Presse Française et étrangère (Hébdomadaire)  
Directeur : Marc PASCAL

Direction générale :  
MARSEILLE  
2, boulevard Baux  
(Pointe-Rouge) - Marseille  
Tél. : Dragon 98-80  
C. C. Postaux  
Marc Pascal, 215-70 - Marseille

Directions de :  
PARIS : M. George FRONTAL, 52, rue de la Fontaine (16<sup>e</sup>). Tél. : AN. 10 h. Aut. : 21-75.  
LYON : M. Lme Cauchon, 23, rue Beuteller, Grigny (Rhône). Tél. : Franklin 30-64.  
TOULOUSE : M. Roger Bruguière, 10, allée des Soufirs.

Abonnement : UN AN, 60 fr.  
REPRODUCTION AUTORISÉE

Fernand Gravey  
Simone Renant



# DOMINO

(Production : Films Roger Richebé)

### Présentations...

au CINEAC de Toulouse  
MARDI 28 SEPTEMBRE

à 10 heures :

## Les ANGES du PÉCHÉ

Renée Faure, Jany Holt, Mila Parély, Sylvie

Dialogue de Jean Giraudoux, mise en scène de R. Bresson

à 14 heures 30 :

## DOMINO

Fernand Gravey, Simone Renant, Aimé Clariond, B. Blier

Mise en scène de Roger Richebé

Les Films Roger Richebé

SELECTIONS CINÉGRAPHIQUES DES SÉRIEUSES

TOULOUSE

Mireille Balin  
Sessue Hayakawa  
Jacques Dumesnil

dans

# MALARIA

du 22 au 27 Septembre  
A MARSEILLE

en deuxième exclusivité au  
"MAJESTIC"

# LA FEMME PERDUE

LE LOUP  
DES MALVENEUR  
RAMUNTCHO  
LE JOUEUR

Réalisations d'Art Cinématographique  
LYON  
93, Rue de l'Hôtel de Ville

MARSEILLE  
109, Bd Longchamp

Quatre semaines consécutives  
d'exclusivité à Marseille  
des

# "AILES BLANCHES"

n'ayant pas épuisé son succès, ce film  
figure à nouveau au programme  
du "RIALTO"

LES FILMS DE PROVENCE  
Distributeurs des Editions E. CAPELIER  
131, Boulevard Longchamp - MARSEILLE - Tél. N. 42-10

A son programme 1943-44...

Productions Synchronisées  
de choix

dont...

VIVE LA MUSIQUE  
LE ROI DU CIRQUE

GARDE-MOI MA FEMME